

---

# Éditorial

## Quel bilan d'Etude et Gestion des Sols en 2017 ?

D. Arrouays<sup>(1)</sup>, D. Baize<sup>(2)</sup>, D. Schwartz<sup>(3)</sup>, J.-P. Rossignol<sup>(4)</sup>, F. Héliès<sup>(1)</sup>  
et A. Richer de Forges<sup>(1)</sup>

1) INRA, US 1106 InfoSol, 45075 Orléans Cedex 02, France

2) INRA, Retraité, France

3) Université de Strasbourg, France

4) MC Retraité, Agrocampus-Ouest, INHP Angers, France

**D**eux-cent-douze-mille-deux-cent-cinquante-deux citoyens européens ont apporté leur soutien à l'initiative « L'appel du sol », portée en Europe par plus de 550 ONG sous le nom « People 4 Soil » et coordonnée en France par France Nature Environnement. Si l'objectif d'un million de signatures n'a pas été atteint, ce résultat montre néanmoins qu'un grand nombre de citoyens ont conscience de l'importance de la gestion durable des sols.

Pour gérer durablement les sols, il faut bien entendu une implication de tous les acteurs : politiques, législateurs, décideurs, professionnels de l'agriculture, de la foresterie, de l'environnement, de l'enseignement, et de toute la société civile... Parmi ces acteurs, il y a les chercheurs, les ingénieurs, les enseignants, les étudiants et les praticiens qui s'intéressent directement au sol. Pour qu'il vive et qu'il soit utile, ce vivier de production de connaissances doit échanger et diffuser son savoir.

C'est l'objet même de la revue *Etude et Gestion des Sols* qui offre gratuitement au monde francophone un support de diffusion accessible à tous.

Ce recueil des articles publiés en 2017 montre bien la diversité des thèmes qui sont abordés dans cette revue, ainsi que leurs connexions avec la nécessité de gérer les sols durablement.

L'article de Bouchez *et al.* nous offre une revue très complète des potentialités de la microbiologie au service du diagnostic environnemental, et tout particulièrement de celui des sols.

Celui de Girot *et al.* présente un outil de partage d'applications cartographiques thématiques, il correspond très précisément à la vocation de transfert de la revue.

Félix-Faure *et al.* analysent l'évolution de sols ennoyés en relation avec l'eau et les gaz à effet de serre et nous montrent ainsi que même lorsque le sol n'est plus visible il est encore en étroite relation avec l'hydrosphère et l'atmosphère.

La qualité des sols est ensuite traitée dans les articles suivants selon des angles très différents :

- Sous l'angle du diagnostic de l'état des sols suite à certains usages, comme par exemple dans les articles de Louati *et al.* et de Souguir *et al.*
- Sous l'angle de l'évaluation préalable à des opérations d'aménagement, par Rabot *et al.*, ce qui rejoint l'une des préoccupations principales de l'appel cité plus haut.

- Sous l'angle méthodologique de la mise en place d'une stratégie d'échantillonnage optimisée pour un suivi à long terme de la qualité des sols, couplé à l'obtention de données permettant une meilleure caractérisation de leurs propriétés (Swiderski *et al.*).
- Enfin, sous l'angle de l'évolution des sols et de leur géochimie, analysée sur près d'un siècle grâce à un dispositif de longue durée (van Oort *et al.*).

Ce recueil montre bien la diversité des thèmes et des applications qui sont couverts par la revue, laquelle est destinée avant tout à être un moyen de transfert des connaissances. Mais il ne s'agit pas d'un forum d'expression libre, car il est « contrôlé » par le système de relecture par des pairs, que nous remercions ici, ce qui constitue une garantie de la qualité scientifique des articles publiés. Les auteurs restent bien entendu responsables de ce qu'ils écrivent et en gardent l'entière propriété.

Certes, certains articles sont refusés, soit parce qu'ils ne correspondent pas à l'objet de la revue, soit parce que leur intérêt ou leur qualité sont trop faibles ou qu'ils reflètent des enjeux trop locaux. Notons que la barrière de la langue ne doit pas constituer un obstacle. En effet, pour les articles présentant un intérêt certain, mais dont la rédaction est imparfaite, une aide éditoriale peut être proposée gracieusement par le comité éditorial d'EGS.

Ce dernier a été élargi, rajeuni, et féminisé. Que toutes les personnes qui ont accepté de rejoindre ce comité soient ici remerciées. Leur engagement dans ce collectif montre bien que cette revue occupe un « créneau » considéré comme essentiel par bon nombre de spécialistes de science du sol.

Certains regretteront que ce numéro de 2017 soit un peu « maigre », avec un nombre d'articles plus faible que les années précédentes. Ceci n'enlève rien à leur intérêt. Les articles d'EGS sont lus et cités. Nous ne pouvons que vous encourager à soumettre des articles afin d'alimenter le numéro de 2018. Nous vous remercions de l'intérêt que vous manifestez en téléchargeant et en lisant les articles d'EGS et en y contribuant par vos écrits.